Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/17789-a-nous-le-ticket-gagnant

"A nous le ticket gagnant !"

(8 notes) 04/12/2017 15:15 Côté tribunes Lu 6.410 fois Par guigues 2 comm.

© chilavert

C'était l'affiche de Coupe d'Europe, enfin de France, enfin c'était l'affiche de l'année à la Meinau. Beaucoup étaient venus voir les Parisiens, ils n'y ont vu que du bleu.

22 v'la les bleus

Le stade avait revêtu ses plus beaux atours pour la réception du leader invaincu de la première division. Niveau sécurité, les petits plats ont été mis dans les grands et certaines rues du quartier étaient bloquées pour garer les nombreux véhicules des forces de l'ordre venues assister au match de gala.

Coté supporters visiteurs, seuls 300 fans ont été autorisés dans le parcage pouvant en contenir 1000. Le préfet avait annoncé un arrêté qui se sera fait attendre limitant le déplacement, avec pour effet le boycott du principal groupe de supporters, le Collectif Ultra Paris ou CUP. Ce dernier, rassemblant plusieurs milliers de membres, a été constitué sur les ruines de la tribune Auteuil et est l'aboutissement de longues négociations entre le club et les supporters, sous la surveillance de la Préfecture.

Ce seront donc uniquement des fans "classiques" qui investiront le parcage dès 14h, et chanteront essentiellement avant le match pour ensuite redevenir simples spectateurs. Cette arrivée très en avance s'expliquant par les consignes strictes respectées par les bus officiels du PSG.

Bleu de chauffe

Vers 15h, c'est au tour des bus des joueurs d'arriver. Déjà beaucoup de monde dans le stade et notamment sur la plateforme de la tribune Sud pour assister à l'arrivée des Bleus mais aussi, ne nous les cachons pas, des visiteurs et leur cohorte de stars millionnaires. Quelques sifflets et chants seront entonnées à leur descente du bus : « *un seul amour et pour toujours, Racing Club de Strasbourg* ». Paris est prévenu.

Malgré le guichet fermé, l'entrée au stade se fait sans accroc. C'est que l'organisation commence à avoir l'habitude de faire le plein. Les rues autour du stade sont désertes, tout le monde est déjà dans la place, pour être sûr d'en avoir une, notamment dans le kop. Ce dernier est plein mais on peut tout de même s'y frayer un chemin pour assister à l'échauffement.

17h00, après quelques tubes mielleux des années 70/80 sur la playlist de la Meinau, « *Football is coming home* » retentit et les équipes font leur entrée sur la pelouse. Dans la tribune Ouest se déploie une bâche géante représentant un ticket de millionnaire à gratter. Sur 80 mètres de long s'étire le message des ultras du Racing : « *contre mauvaise fortune bon cœur, à eux les millions à nous le ticket gagnant* », le public se met à chanter et la partie à gratter du ticket se détache pour laisser apparaître les valeurs prônées par les supporters de Strasbourg : *passion, fidélité, ferveur, tradition, football populaire*. Détail intégriste, la date de validité du ticket reprend celle du premier match de la période amateur, à Forbach. La partie de balle peut commencer.

Une minute d'applaudissement sera respectée pour la supportrice du Racing partie trop tôt, victime d'un malaise lors de la rencontre face à Caen.

Bleu presque transparent

Dés les premiers chants, on sent que cela va être l'ambiance des grands soirs à la Meinau. Bien sûr les capos râlent un peu mais dans les gradins comme sur le terrain l'engagement est total. Quelques quolibets seront lancés vers les adversaires du soir mais après recadrage des chefs d'orchestre, la tribune se concentrera sur ce qu'elle sait le mieux faire à savoir encourager les gars en bleu !

Da Costa d'une magnifique tête, décroche les mâchoires des 25 000 spectateurs. Il lance aussi définitivement la folie furieuse en tribune. Le kop est déchaîné, mais c'est l'ensemble de le Meinau qui pousse les Bleus vers un exploit auquel personne ne veut encore croire. Les minutes défilent et au plus mauvais moment le PSG égalise par Mbappé, qui connaît bien le Racing mais qui découvrait la Meinau. Il avait en effet disputé une partie du match de préparation avec l'équipe de France U19. Le public n'en tient pas compte et c'est sur le score de 1-1 et après une minute d'arrêt de jeu que se finit la première mi-temps. Lors de la pause un jongleur, que certains surnommeront *Jeanémar*, joue avec la balle, un peu esseulé au milieu du terrain.

A la reprise, les fans continuent à chanter contre vents et marée mais surtout contre les assauts répétés des visiteurs qui pilonnent le but de Kamara. L'arbitre se prend également au jeu de faire monter la fièvre en sifflant de façon artistique dira-t-on. Bahoken double la mise pour le Racing dans un chaos infernal, qui ne s'arrêtera plus jusqu'à la fin du match, c'est-à-dire au bout de plus de 100 minutes de jeu. Les latérales se lèvent pour le bien nommé « *lève-toi si t'es Strasbourgeois* » mais également sur l'air de « *Jingle bells / vive le vent* » chant de noël anticipé qui fait vibrer l'enceinte strasbourgeoise. Malgré l'attente interminable et le stress qui a pu par le passé paralyser les cordes vocales, la Meinau répond présent jusqu'au bout dans un tourbillon de décibels. Tout le monde chante, saute et les rares moments de répits sont les bordées de sifflets destinées autant à l'arbitre qu'aux starlettes parisiennes dont certaines ne se font pas prier pour en rajouter. Dimitri Liénard y ira également de sa petite roulade mais surtout de son carton jaune récolté pour avoir continué l'action et marqué longtemps après la faute sifflée par l'arbitre.

Dernière péripétie contribuant à rendre le match mythique, la sortie sous les ovations et pour blessure de Bingourou Kamara. Il est remplacé par Alexandre Oukidja lui aussi acclamé et qui se mettra rapidement dans le bain. Au terme d'un final digne d'un match de coupe, le RCS triomphe de l'ogre aux poches pleines et les joueurs entament un tour d'honneur avant de saluer le douzième homme de cette soirée à savoir le kop qui a su enflammer cette après midi inoubliable. Merci les Bleus !

guigues